

c'est-à-dire des atteintes des insertions musculaires ou ligamentaires (les enthèses).

Dans beaucoup de cas, l'accentuation du relief osseux peut être mise en relation avec une activité répétitive (par exemple un travail lourd) susceptible d'entraîner de fortes sollicitations ou des microtraumatismes des insertions musculo-ligamentaires.

Certaines vertèbres présentent de légères traces d'arthrose qui ne sont pas incompatibles avec l'estimation de l'âge au décès. Sont également visibles de légers nodules de Schmorl, qui sont une sorte d'hernie discale où le noyau pulpeux crée des enfoncements dans la partie supérieure ou inférieure des surfaces articulaires du corps vertébral.

Archéothanatologie

Le sujet est dans un dépôt primaire comme l'indique la présence de petits ossements du carpe encore en connexion, sans matériel associé à l'exception de petits fragments de cuir et peut-être d'un clou ainsi que de quelques tessons de céramique. L'intentionnalité du dépôt ainsi que le contexte funéraire ne peuvent être définis. D'après les photographies prises par la Police judiciaire, le volume d'un tronçon de cage thoracique est bien conservé (de la T6 à la T11), l'individu était donc probablement inhumé en pleine terre.

Faune associée

Des restes de faune sauvage ont été mis au jour dans le chablis. Ils appartiennent au cerf (*Cervus elaphus*), au chevreuil (*Capreolus capreolus*), probablement au sanglier (*Sus* sp.), à de l'oiseau (*Aves* sp.) ainsi qu'à un lagomorphe et à de la microfaune. Ces espèces ne sont représentées chacune que par un seul ossement qui ne montre pas de trace de boucherie (« décarnisation »). Ces ossements de faune, à l'instar de ceux du défunt, sont dans un bon état de conservation.

Interprétations

Les anciennes cartes postales du château d'Aywaille témoignent de l'existence d'un couvert végétal le long du rempart nord en 1913. Les tessons quant à eux dateraient du Moyen Âge (14^e-16^e siècles) ce qui coïnciderait avec la destruction du château par les villageois en 1587.

Au vu du bon état de conservation des ossements du défunt, découvert dans la couche humique, assez proche du niveau du sol, et du fait que le squelette ne présente pas d'altérations taphonomiques, celui-ci, ne devrait pas être antérieur à la fin du 17^e ou du début du 18^e siècle et ne serait pas postérieur à la Première Guerre mondiale.

Le 18 septembre 1794, une bataille opposant les troupes françaises aux autrichiennes s'est déroulée dans la région de l'Amblève. Les soldats tombés furent alors inhumés dans des fosses partout sur ce grand champ de bataille et furent parfois dépouillés par des pillards (Dalem, 1969). S'agirait-il, peut-être, à Martinrive d'un reliquat de ces combats ?

Bibliographie

- BRÄUER G., 1988. Osteometrie. In : KNUSSMANN R. (éd.), *Anthropologie. Handbuch der Vergleichenden Biologie des Menschen. Band 1*, Gustav Fischer Verlag, Stuttgart-New York, p. 132-160.
- BRUZEK J., 2002. A Method for Visual Determination of Sex Using the Human Hip Bone, *American Journal of Physical Anthropology*, 117, p. 157-168.
- DALEM R., 1969. *La bataille d'Esneux (18 septembre 1794)*, Édition du Comité de Propagande touristique d'Esneux-sur-Ourthe, Liège.
- SCHMITT A., 2005. Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque, *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 17, 1-2, p. 89-101.

Baelen/Baelen et Welkenraedt/ Welkenraedt : ZAE East Belgium Park

Heike FOCK et Olivier COLLETTE

En 2010 et 2011, le service de l'Archéologie (direction extérieure de Liège 1) a mené une vaste opération d'évaluation dans la zone d'activité économique East Belgium Park, sur deux nouvelles extensions planifiées par l'intercommunale SPI+. Les 46,5 ha affectés par le projet se situent de part et d'autre de l'autoroute E40, à proximité des sorties 38/38bis (Eupen et Welkenraedt) ; ils couvrent les versants d'un large vallon creusé par le ruisseau de Baelen ainsi que la frange des plateaux adjacents.

Dès 2005, le service de l'Archéologie avait signalé la présence d'au moins trois sites archéologiques révélant l'occupation antique de la vallée : l'habitat de Nereth à Baelen occupé de la fin du 1^{er} à la fin du 4^e siècle (1) ; le dépotoir de Baelen « Hemesels » daté de 190-230/240 apr. J.-C. (2) ; l'atelier de réduction de minerai de fer de Baelen « Corbusch » du 2^e siècle apr. J.-C., situé 100 m à l'ouest du site de « Hemesels » (hors cadre du plan). Quant à la massive tour calcaire de Nereth (3), siège d'une seigneurie foncière remontant au milieu du 15^e siècle, elle devait contrôler le passage naturel que formait la vallée pour conduire, 2 km vers